

Il semble d'après CLÉRISSÉ que le relais de la poste aux chevaux s'établit **en 1700 rue Chanzy** dans une maison qui se situait au **n°32** ... C'était là que le grand bureau était installé. S'y trouvait également une grande cour dans laquelle se trouvaient également les écuries et remises qui s'étendaient sur toute la surface des : **n° 24 – 26 – 28 et 20** de la rue.

C'était également un tronçon de l'ancienne rue de la Savaterie. A l'emplacement du **n° 5** se trouvait un **petit hôtel** dans lequel demeurait au 18^e siècle un contrôleur général de la Marine : Lemaire de Flicourt et un conseiller du roi : Jacques Dubreuil.

L'établissement « LE ROCHER DE CANCALE » rue Nationale, ancienne rue du Pilon, constituait à l'époque des diligences **un important relais de poste** : les écuries se situaient à l'emplacement de la salle de restaurant de l'hôtel qui fut réhabilité au 19^e siècle et la salle à manger du relais se situait en face, en bordure de la rue Nationale, si fait que cet hôtel donnait sur deux rues.



Relais de poste autrefois...

D'après Eugène BOUGEÂTRE, le premier propriétaire **était un RACINE** ; Je connais à Meulan une très grande famille de rôtisseurs établie depuis au moins le 17^{ème} siècle. La famille AUBÉ de MANTES que certain chroniqueurs pense avoir été à l'origine de cette hostellerie-relais de poste, est possible mais je ne connais personnellement qu'un seul membre de cette famille meulanaise qui soit resté quelque peu célèbre : c'est celui qui occupait le poste de péager des ponts et fut renversé à la Révolution par les citoyens car il continuait à percevoir tous les péages alors que ceux-ci avaient été abolis par la Convention. Il se retrouva même, avec sa cabane, jeté dans la Seine où il faillit se noyer. Il reprit cependant son poste sous Napoléon 1^{er} qui rétablit le péage...quelque temps seulement.

Sur l'emplacement d'une des deux portes principales de MANTES à savoir **LA PORTE DE ROSNY** qui fut démolie en 1739, se situait à peu près à la hauteur de ce qui fut le **N°1** de la nouvelle Place : **l'hôtel du « GRAND CERF »**. Et au **N°7** se situait une AUBERGE : **« LE LOYAL POSTILLON »** démolie pour la construction d'immeubles commerciaux- C'était autrefois le rendez-vous préféré des rouliers et postillons. (L'autre porte étant la PORTE AUX SAINTS)

Au **n°6** se situait l'**Hôtel du « CHEVAL BLANC »** auquel le propriétaire (Henri MALLET) adjoignit en 1844 l'enseigne **du « GRAND CERF »** dont il s'était rendu acquéreur – **Ce fut le siège pendant**

plusieurs années de la **POSTE AUX CHEVAUX** et d'une entreprise de **transports publics** entre MANTES et SAINT GERMAIN EN LAYE.

Les diligences ayant cessé d'exercer en 1844, remplacées par le tout nouveau chemin de fer, il n'y eut plus à MANTES de véritables relais de voyageurs car cet hôtel était trop mal placé par rapport à la toute nouvelle station de chemin de fer...



Rue Nationale à Mantes où se situait LE ROCHER DE CANCALE

L'établissement du « **ROCHER DE CANCALE** » reçu cependant, pendant sa splendeur, les plus grands personnages de l'époque comme le diplomate **TALLEYRAND-PÉRIGORD**, **Auguste COMTE**, **MAC-MAHON**, etc. et même **FLAUBERT** et **Émile ZOLA** dans lequel, ce dernier, situa d'ailleurs un de ses romans : « *Madeleine FÉRAT* » écrit en 1868 et qui nous a également laissé de très belles photos prises par lui de la Seine et de ses rives, de ses toueurs et autres remorqueurs. !

Plusieurs immeubles de cette place servirent d'ailleurs de RELAIS (comme « **l'hôtel de Normandie** ») et Henri CLÉRISSÉ en fait des mentions spéciales dans toutes ses monographies.

Sur l'Avenue de la République se trouvait également « **l'AUBERGE DU POINT DU JOUR** » avec, là aussi, une entreprise de **relais de diligences** qui s'y installa à l'époque de la Restauration. Et au n° 21 se trouvait également l'ancienne « **AUBERGE DE SAINT ÉLOI** » où se faisait la « louée » des domestiques.

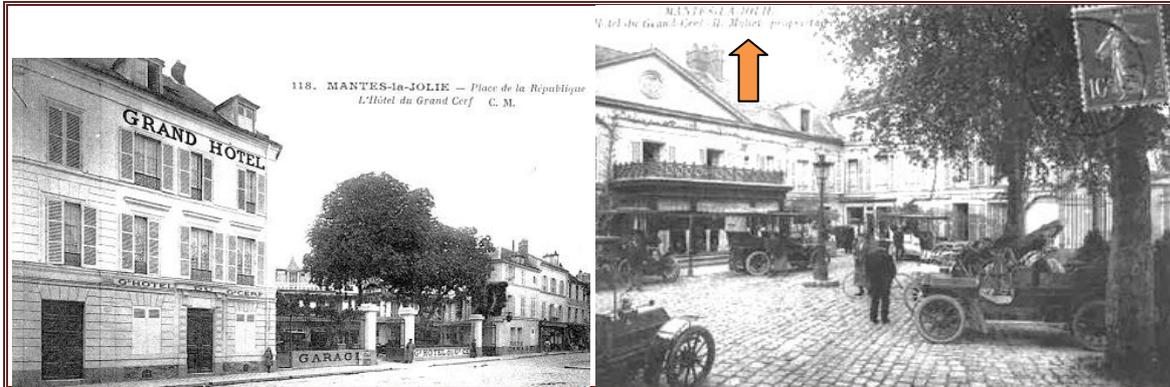
L'immeuble attenant était également occupé par un grand hôtel à l'enseigne du « **SOLEIL D'OR** ».

Sur la place Aristide-Briand (ancienne place de la Croix-aux-chevaux) se trouvait également « **l'AUBERGE DU GRAND SAINT-LOUIS** » qui abritait à l'année environ 24.000 bœufs et 10.000 moutons provenant de Normandie pour l'approvisionnement de PARIS. Ses écuries pouvaient contenir jusqu'à 200 chevaux...

De nombreux autres hôtels ou auberges existaient avant la Révolution à Mantes....

Madeleine ARNOLD TÉTARD

Sources = corps du texte et Mémoires en Images MANTES LA JOLIE d'Aurélien COUDURIER



« Le GRAND CERF » où l'on aperçoit le nom du propriétaire Henri MALLET (flèche)



Rue de la République à Mantes où se trouvait l'auberge « AU POINT DU JOUR » et l'auberge du « SAINT ÉLOI »

Iconographies collection personnelle